



Célébrer Noël

Diaconia 2013

Servons la Fraternité !

Fiches réalisées par
la **Formation permanente**,
l'**Apostolat des laïcs**
et
la **Pastorale liturgique et**
sacramentelle
du diocèse d'Arras





Célébrer et Servir

Réflexion de fond
en équipe liturgique
et EAP

Invitation au service les uns des autres à travers la liturgie

1



POUR commencer en équipe, prenons quelques minutes pour exprimer les liens qui existent

entre la célébration et le service du frère. Pour nous y aider, pensons à la liturgie de la Parole, au sacrement de l'Eucharistie, à la liturgie des funérailles...

Introduction. La diaconie est le service du frère vécu à la suite du Christ. Contempler le Christ dans ses rencontres à travers les Écritures, mais aussi dans la célébration des sacrements, permet d'approfondir le lien entre célébrer et servir, et d'agir en poursuivant son œuvre de miséricorde. Son commandement nouveau est de « nous aimer les uns les autres » dans des relations réciproques. Créer des relations en nous rendant service les uns aux autres est un des enjeux majeurs du lien social et de la construction de la société aujourd'hui.

Le texte du congrès eucharistique de Lourdes (1981) fait le lien étroit entre le sacrement de l'Eucharistie et le sacrement du pauvre : « L'Église de l'Eucharistie, en s'ouvrant au don de Dieu, forme un peuple de frères, membres les uns des autres et solidaires de toute l'humanité... Il ne suffit pas que nous soyons unis entre nous : le Christ nous demande de concrétiser autour de nous ce qu'il nous donne dans l'Eucharistie. Le pain partagé nous convertit en hommes de partage. La communauté eucharistique devient ainsi une force de transformation du monde, à la manière du levain qui soulève la pâte ».

Le synode des évêques sur l'Eucharistie de 2005 précisait : « Il faut aider les chrétiens à saisir ce que signifie, pour la foi, le lien entre le Christ dans l'Eucharistie et le Christ présent dans leurs frères et leurs sœurs, en particulier les pauvres et les marginaux de la société. Non seulement l'amour pour les pauvres et les marginaux a fait l'objet de la prédication de Jésus, mais il a aussi donné un sens à sa vie tout entière. La solution des problèmes, grands et petits, de l'humanité réside dans l'amour, non pas l'amour faible et rhétorique, mais l'amour que le Christ nous enseigne dans l'Eucharistie, l'amour qui est donné, diffusé, l'amour qui se sacrifie. Il faut prier pour que le Christ soit vainqueur de nos résistances humaines et fasse de chacun de nous un témoin crédible de son amour ».

Comme nous le rappelle Benoit XVI dans son encyclique « Deus Caritas est », la diaconie est intimement liée à ce qui constitue le cœur de l'Église : « L'exercice de la charité est un acte de l'Église en tant que telle et, au même titre que le service de la Parole et des sacrements, elle fait partie, elle aussi, de l'essence de sa mission originaria ».

Dans le document officiel qui fonde la diaconie du diocèse de Pontoise, on peut lire : « Toute l'Église, toute communauté chrétienne est appelée à être diaconale, et tout Chrétien, à vivre la diaconie, c'est-à-dire, à entrer, à la suite du Christ, dans les gestes et l'attitude du serviteur : une présence humble, aimante, forte, désintéressée, à ceux que nous rencontrons, spécialement lorsqu'ils souffrent ou sont en attente. En bref, nous sommes invités à laisser notre cœur être touché et façonné par la miséricorde du Christ, à prendre soin des liens tissés avec ceux qui étaient maintenus à l'écart, et à accepter le dépouillement auquel cela conduit. Voilà qui fait véritablement partie de notre vocation.»

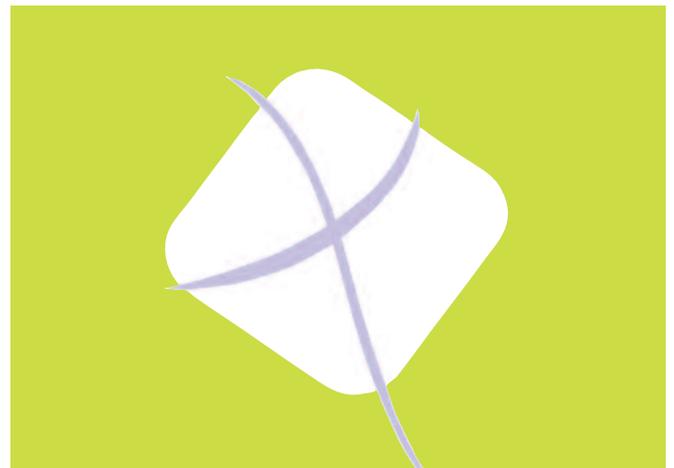
La radicalité de la diaconie porte en elle la radicalité de la croix et nous prenons conscience de nos limites humaines. Jean-Vanier exprime bien cela : « En marchant avec les pauvres, j'ai touché ma propre pauvreté. Leurs blessures ont révélé les miennes. Ils m'ont montré la peur que j'ai de suivre vraiment Jésus avec confiance, humilité, pauvreté et combien souvent je veux fuir, me cacher dans le savoir, dans les rêves pour demain, dans le pouvoir ou dans les sécurités humaines. Oui, les pauvres me dérangent. Le cri prophétique qu'ils poussent pour être compris, pour obtenir de l'amitié et pour qu'on leur donne leur chance m'a révélé ma dureté, mon égoïsme, mon péché et ma résistance à tout changement intérieur. . . Et pourtant je sais que mon alliance est avec eux, que c'est en eux et avec eux que je rencontre le Christ ».

Après avoir lu ces quelques textes, échangeons à partir de ces questions.

Comment ces expressions me rejoignent-elles ? Comment me touchent-elles ? Qu'est-ce qui pose question ?

Qu'est-ce que je (re) découvre des liens entre célébrer et servir ?

À quelle perspective nouvelle, à quel appel cela nous amène pour vivre le service, pour célébrer en communauté ?



En équipe
de préparation

2

LIRE UNE
première
fois le
texte de l'Évangile
de Luc (2, 1-21).

Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.

Relire une deuxième fois le texte. Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, voir et entendre la scène.

La naissance de Jésus

Luc 2, 1-21

En ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit qui ordonnait le recensement de tous les habitants de l'Empire. Ce recensement, le premier du genre, eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. Tout le monde allait se faire recenser, chacun dans la localité dont il était originaire.

C'est ainsi que Joseph, lui aussi, partit de Nazareth et monta de la Galilée en Judée, à Bethléem, la ville de David : il appartenait, en effet, à la famille de David. Il s'y rendit pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui attendait un enfant.

Or, durant leur séjour à Bethléem, arriva le moment où Marie devait accoucher. Elle mit au monde un fils : son premier-né. Elle lui mit des langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la pièce réservée aux hôtes.

Dans les champs environnants, des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux.

Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit. Mais l'ange les rassura : N'ayez pas peur. Je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire.

Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Quand les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Allons donc jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils se dépêchèrent donc d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Quand ils le virent, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Tous ceux qui entendirent le récit des bergers en furent très étonnés.

Marie, elle, conservait le souvenir de toutes ces paroles et y repensait souvent. Les bergers s'en retournèrent, louant et glorifiant Dieu au sujet de tout ce qu'ils avaient vu et entendu : c'était bien ce que l'ange leur avait annoncé.

Lorsque, huit jours plus tard, arriva le moment de circonscrire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus : c'était le nom que l'ange avait indiqué avant qu'il ne fût conçu.

Partager autour de quelques questions

Dans ce texte d'Évangile, quels sont les personnages ?

Quelles sont leurs attitudes et leurs paroles ?

Quelles sont les attitudes et les paroles de ceux qui entourent Jésus ?

Qu'est-ce qui m'interroge ?
Qu'est-ce qui me touche et rejoint ma propre expérience, mes convictions et mes questionnements ?

Prenons maintenant le temps de lire la méditation qui nous est proposée à partir de ce texte.

Méditation sur le récit de la Nativité en Luc, dans l'optique de « Diaconia 2013 »

En 2011-2012, beaucoup d'équipes de paroisses ont regardé autour d'elles et ont rédigé des « livres des fragilités » et des « livres des merveilles ». Cette démarche n'a pas été une opération exceptionnelle, quelque chose que l'on fait une fois pour un temps fort. Elle est en quelque sorte une des bases de la vie chrétienne. Nous pouvons mieux le comprendre en relisant ce récit d'Évangile, qui est l'un des plus familiers et un de ceux qui nous touchent le plus...

1. En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre — 2. Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. — 3. Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine.

« L'empereur... toute la terre »... D'un côté, les grands de ce monde qui prennent des décisions dont vont dépendre des millions de personnes... Les grandes réalités politiques et économiques. Les conflits, les « crises »...

4. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. 5. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

De l'autre côté les simples gens... Il n'est pas dit que Joseph et Marie étaient spécialement pauvres. Il n'empêche qu'il leur faut entreprendre un long voyage dans des conditions difficiles à cause de la grossesse de Marie.

Ce n'est pas eux qui décident. Ils subissent des événements qui les dépassent.

6. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. 7. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

« Il n'y avait pas de place pour eux... » On ne sait pas ce qui s'est passé pour Marie et Joseph, mais ces mots évo-

quent bien des choses pour nous aujourd'hui : où et quand, constatons nous qu'il n'y a pas de place pour ceux-ci ou ceux-là ? C'est sans doute une des questions que nous nous sommes posées quand nous avons écrit notre « livre des fragilités ».

Et puis la mangeoire... Pourquoi Luc éprouve-t-il le besoin de raconter ce détail ? Disons-le tout de suite : ce n'est pas du tout un hasard ; Luc pense déjà au dernier repas de Jésus et à l'Eucharistie : « Prenez et mangez, ceci est mon corps... »

8. Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

Les bergers, encore des gens « fragiles ». Des gens qui couchaient dehors... En tout cas ils étaient considérés à l'époque comme des gens pas très recommandables, qui vivaient en marge de la communauté pratiquante...

9. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, 10. mais l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : 11. Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. 12. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »

Et, de manière tout à fait inattendue, c'est « l'émerveillement » !

L'être humain le plus important, celui en qui se manifeste Dieu qui nous sauve... il n'est pas à Rome, sur son trône ! (L'empereur, à cet époque, se faisait appeler « sauveur » et faisait célébrer son anniversaire comme une « bonne nouvelle »)

L'être humain le plus important, c'est ce petit enfant fragile, le plus fragile du monde, dans la crèche.

13. Et soudain, il y eut, avec l'ange, une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant :

14. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

L'émerveillement, et la proclamation de la gloire de Dieu, de son immense amour, d'abord pour les petits et les pauvres.

Comme pendant la messe de minuit...

Comme chaque fois qu'un membre de la famille humaine, qu'il soit chrétien ou non, se laisse toucher le cœur par la détresse de son frère et vient à son secours...

15. Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître. » 16. Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. 18 Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.

Mettons-nous à la place des bergers. Ils ne devaient pas y comprendre grand-chose... Mais ils font confiance, ils se mettent en route dans la direction qu'on leur a indiquée. Et effectivement ils découvrent ce « signe » tout simple, pas

impressionnant du tout : le petit nouveau-né.

Mais voici le plus étonnant : ce sont les bergers, des gens fragiles et mal vus, qui annoncent la Bonne Nouvelle et qui expliquent à Marie et Joseph et à « tout le monde » (!) les merveilles de Dieu.

2

19. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Mais il y en a une qui ne dit rien mais qui vit l'événement de la manière la plus profonde, et qui regarde, et qui écoute, et qui retient.

Comme toujours, elle nous montre le chemin. Elle nous apprend à ouvrir les yeux, à « relire » comme on dit aujourd'hui.

20. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Les bergers – c'est un peu nous – n'ont pas fait grand-chose dans cette histoire. Ils ont reçu la Bonne Nouvelle. Ils en ont été témoins. Ils en sont tout joyeux et ils rendent grâce. Sans nul doute cela va transformer leur vie. Eux aussi nous montrent le chemin.

21. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Vous vous souvenez : le nom de Jésus signifie : « Dieu sauve ».

Nous aussi, quand nous méditons sur l'Évangile de Noël... quand nous méditons à partir des fragilités et des merveilles visibles autour de nous... nous aussi nous faisons notre métier de chrétiens : accueillir et proclamer la Bonne Nouvelle.

Après la lecture de cette méditation, nous partageons nos réactions.

En équipe de préparation, nous pouvons aussi écouter et lire les paroles du chant « Sur le chemin du Serviteur », puis échanger nos réactions et s'en servir comme fil conducteur de la veillée (cf : fiche 3B).

Un schéma possible pour une veillée de Noël

Nous proposons ici un petit schéma pour une veillée distincte de la messe de Noël, située soit quelques jours avant, soit immédiatement avant cette messe. Mais évidemment on pourra aussi utiliser un ou plusieurs éléments de notre dossier à l'intérieur de la messe elle-même.

À propos de la mise en œuvre de chaque point, voir les fiches 3A et 3B.

Ouverture

Chant d'entrée
Mot d'accueil ; geste d'accueil

Liturgie de la Parole de Dieu et Chant

« Sur les chemins du Serviteur »

Proclamation de l'Évangile de Noël.
Intériorisation, choix entre commentaire,
témoignages, partage, méditation à
deux voix...
(cf fiche 3 B)

Actions symboliques

« fragilités, merveilles, Noël »

- à partir des cartes postales écrites par les enfants du catéchisme, des mouvements...
- à partir des livres des fragilités et des merveilles...
- à partir des expressions de fragilités et merveilles inscrits sur des nuages et des étoiles...

Prière d'intercession et Notre Père

Chant final

Envoi

Rappelons-nous que nous sommes appelés depuis deux ans à nous engager dans la dynamique « Diaconia-servons la fraternité ». Notre paroisse et nos mouvements ont peut-être commencé à écrire un livre des fragilités et des merveilles.

Certains ont peut-être relu à la lumière de la Parole de Dieu une action de fraternité dont ils sont témoins ou acteurs.

Les enfants du caté, des mouvements ont peut-être complété des cartes postales sur lesquelles ils ont écrit les coups de mains-coups de gueule dans le cadre de leur parcours de début d'année...

Et si nous les mettions en valeur ?

Certains ne se sont peut-être pas encore investis dans cette démarche...

Et si c'était l'occasion de le faire avec d'autres ?

Pour la liturgie de la Parole que nous vous proposons de vivre lors de cette veillée de Noël, voici plusieurs propositions. Elles peuvent être prises ensemble ou séparément pour vivre un temps de partage de cette Parole de Dieu, valoriser le travail déjà fait et favoriser la participation de chacun.

Introduire la lecture de l'Évangile par un chant gestué des enfants sur le refrain de « j'ai ouvert le livre » (Vous pouvez télécharger ce chant sur le site « Diaconia 2013 », ou avec le lien : <http://www.wadfmusique.net/album1057-diaconia2013> (cf. annexe)

Après la lecture du récit de la Nativité, valoriser une idée directrice extraite de votre travail préparatoire (cf fiche 2) : la proposer sous la forme d'un témoignage. Ce récit dira comment la Parole de cet Évangile prend chair dans un fait vécu, un *agir* individuel ou collectif de quelqu'un ou de quelques-uns de chez nous ; comment elle interpelle notre vie d'hommes et de croyants.

Proposer des petits groupes de partage à partir d'une grille de questions simples comparables à celles que nous vous avons proposées dans le travail préparatoire de la fiche 2.

Faire le récit de la Nativité à deux voix : l'une s'attachant à lire l'Évangile, l'autre proposant quelques phrases qui invitent à la méditation, des questions appelant à la conversion. Le tout pouvant se faire sur un fond musical entrecoupé de temps de silence...

Valoriser le travail entrepris par les enfants du caté ou des mouvements. En effet, ils ont été invités à écrire leurs « coup de cœur, coup de main, coup

dur, coup de gueule, coup de pouce » dans le cadre du parcours catéchétique de ce début d'année. Il est important d'inviter tous les enfants à apporter la carte sur laquelle ils se sont exprimés. Peut être prendra-t-on le temps de lire quelques unes de leurs expressions en veillant à respecter l'anonymat des situations. Ne pas hésiter à les accrocher tout autour de Jésus dans la crèche ou sur un fond de décor plus contemporain créé pour l'occasion.

Valoriser les livres des fragilités et des merveilles des paroisses (qui ont été commencés l'an dernier). Tous deux peuvent d'ailleurs être amenés en procession jusqu'au chœur de l'Église et être placés bien en évidence non loin du livre de la Parole de Dieu.

Inviter les personnes présentes à ouvrir le regard sur leur monde. On peut par exemple **distribuer des étoiles et des nuages**. Les personnes présentes sont invitées à écrire **sur une étoile une merveille**, une action fraternelle petite ou grande, individuelle ou collective. Ils écriront **sur un nuage des coups durs**, des coups de gueule, des fragilités vécues dans leur entourage. Après quelques minutes, ces étoiles et ces nuages seront collectés, collés sur le fond de décor de la crèche. Quelques-uns pourront être lus. En fin de célébration, ils seront récupérés et viendront comme les cartes des enfants enrichir les livres des fragilités et des merveilles

À l'occasion de la veillée de Noël, il est bon de se rappeler quelques points d'attention

À l'occasion de la fête de Noël, nos églises se remplissent plus que d'habitude. Cette fête s'inscrit dans la tradition chrétienne et beaucoup de baptisés attachent une importance particulière à célébrer la naissance du Fils de Dieu. Si les motivations de cette participation sont diverses, la première attitude de la communauté paroissiale est d'accueillir avec joie cette diversité de personnes. Accueillir dans l'esprit de Noël... Dieu s'est fait proche de l'homme, de tout homme !

Quelques points d'attentions sont à prendre en considération.

1. Aller vers, inviter

Avant la veillée de Noël, inviter les personnes de la communauté à aller vers des personnes seules, malades, pauvres, des nouveaux arrivants, des familles touchées par le deuil, ou qui ont connu une grande joie : naissance, mariage...

Les inviter à la veillée. Leur proposer un covoiturage.

S'ils ne peuvent ou ne veulent vraiment pas s'y rendre, apporter un objet, une photo qui manifesteront leur présence dans l'esprit à toute la communauté rassemblée. Dans le mot d'accueil, le signifier.

Inviter les enfants et les membres de la communauté à venir à la veillée avec un cadeau qu'ils ont préparé avec leurs catéchistes, ou leurs parents, ou leurs clubs... À l'occasion d'une démarche d'offrande, les enfants viennent en procession déposer ces cadeaux qui seront remis à des enfants de familles rencontrant des difficultés financières ; des enfants de parents Roms ou sans papiers, etc., au pied de la crèche, à des personnes isolées.

2. Pour favoriser la participation de chacun

Promouvoir la participation des fidèles (par le choix de chants connus, d'attitudes, de déplacements...); tenir compte de l'assemblée présente.

Soigner la dynamique de la célébration comme l'enchaînement des actions liturgiques permettant de vivre l'Alliance et non pas comme une suite d'actes à accomplir.

Penser à l'aménagement du lieu (ne pas hésiter à aller sur place et essayer diverses possibilités).

Répartir les rôles (être clair et bien savoir : Qui fait quoi ? Qui est qui ? Où chacun se place ?)

Veiller à donner sens à tout ce qu'on fait et ce qu'on dit.

3. Oser appeler

Demander la participation des jeunes et moins jeunes en faisant appel à leur compétences (fleurs, instruments de musique, chants...)

4. Aménagement du lieu

Espace liturgique :

- une juste disposition de l'ambon — oser changer les habitudes ;
- la place centrale de l'autel — on ne l'utilise pas comme un support, car il a sa propre signification ;
- le siège du président — bien visible.

Place de la crèche :

- dans un endroit accessible et visible (on se souviendra de la place centrale de l'autel), permettant un déplacement en procession (apport du livre des fragilités et des merveilles...);
- prévoir un décor adapté à la veillée avec les supports appropriés (où poser un livre, des étoiles...)

Emplacement des fidèles :

- veiller à créer un climat facilitant le rassemblement, le recueillement et la prière. Cela dépend du lieu où l'on célèbre (église, chapelle, salle...).

Lieu de rassemblement :

- bien accueillant (aménagement, décoration florale, mise en valeur des signes...);
- propre et chauffé.

Sonorisation :

- savoir se servir d'un micro (dans une assemblée restreinte son utilisation ne s'impose peut-être pas);
- la Parole de Dieu doit être entendue.

5. Accueil mutuel en début de veillée :

- accueil à la porte de l'église (poignée de main, bonjour, distribution des feuilles de chants...);
- accueil individuel et chaleureux ;
- accueil plus collectif : inviter les personnes présentes à se saluer et à échanger avec ses voisins (nom, d'où l'on vient). L'animateur de la veillée peut demander aux personnes de la ville (ou du bourg) de se lever, puis il invite celles qui viennent d'ailleurs à en faire de même. Il rappelle que le Christ nous invite à nous rassembler et que, dans l'esprit de Noël, c'est aussi Dieu qui se fait proche des hommes et des femmes. Autre suggestion : penser la veillée de Noël à partir du chant « Sur le chemin du Serviteur ».

Autre suggestion

Penser la veillée de Noël à partir d'un chant : « Sur le chemin du Serviteur »

Le chant choisi « Sur le chemin du Serviteur » est un chant pour la veillée de prière qui précède la messe de Noël. Cette suggestion peut s'articuler avec ce que nous vous avons proposé pour le partage de la Parole de Dieu (cf : fiche 3).

Pour une bonne participation de l'assemblée, on veillera à répéter ce chant avant la veillée, au moins le refrain. Les couplets pourront être chantés par la chorale ou un animateur de chant. Dans sa version complète, il comporte dix couplets.

On pourra l'utiliser comme un fil conducteur de la veillée. Dans ce cas, il est important de bien s'imprégner de son contenu pour discerner les moments forts que l'on veut mettre en valeur et qui vont ponctuer l'ensemble.

On choisira certains couplets pour le début de ce temps de prières, d'autres pour les processions vers la crèche avec le livre des merveilles et des fragilités ou comme écho à la Parole de Dieu méditée, d'autres encore pour faire le passage entre la veillée et l'Eucharistie.

Voici une proposition

Pour introduire les livres des fragilités et des merveilles, reprendre les couplets 1 et 4.

Comme écho à la Parole de Dieu, les couplets 3 et 9.

Pour faire le passage entre la veillée et l'Eucharistie, reprendre les couplets 6 et 7.

Ci-dessous, les paroles de ce chant et la partition.

Vous pouvez télécharger la musique de ce chant sur le site de Diaconia 2012, le lien :

<http://www.adfmusique.net/album1057-diaconia-2013>

Sur le chemin du serviteur

Claude Bernard, Laurent Grzybowski

Sur le chemin du serviteur

Seigneur Jésus tu nous appelles.

**Que nous t'aimions d'un même cœur,
Nous répondrons à ta nouvelle !**

1. Le livre des merveilles à partager,
Il est ouvert à tous les mots "Fraternité".
Ce que nos mains ont recueilli au long des jours,
Tu peux y voir des humbles signes de l'amour.

2. Le livre des paroles pour grandir,
Il est rempli des appels à mieux servir.
Agenouillé devant Simon et tes amis
Tu es l'exemple de l'amour qui a du prix.

3. Le livre des visages rencontrés,
C'est comme un ciel rempli d'étoiles visitées :
Chacune apporte sa lumière dans le soir,
Et dans nos cœurs on voit briller des feux d'espoir.

4. Le livre de nos jours déseparés,
Nous l'écrivons avec le mot "fragilités".
Toi tu comprends ces lignes sombres de nos vies,
Tu as toi-même traversé combien de nuits.

5. Le livre des combats que nous menons
Est rouge sang de nos instants de rébellion.
Servir les frères en écrivant leur dignité,
Jésus Sauveur, de quelle mort tu l'as payé !

6. Le livre de nos gestes de pardon,
Dieu le déchiffre sur nos pas de communion.
Aller vers l'autre et voir en lui ce que tu vois :
Quelqu'un de neuf qui veut encore donner sa foi.

7. Le livre de la table eucharistique,
Nous y venons comme au repas qui donne vie.
Tu sais, Jésus, à quelle soif et quelle faim
Tu peux répondre en partageant pour nous le pain.

8. Le livre des sentiers à découvrir,
Il s'écrira chez ceux qui veulent repartir.
Révèle-nous comment te suivre en pèlerin,
Quel Emmaüs éclairera notre chemin.

9. Le livre du Berger pour ses brebis,
Tu le connais dans nos Églises d'aujourd'hui !
Dis-nous, Seigneur, quel avenir demeure ouvert,
À quelle aurore mènes-tu notre univers.

10. Le livre de la fête dans le ciel,
Tu l'ouvriras parmi la foule des sauvés.
Le vin nouveau sera servi à ton festin
Et tout vivant chantera gloire au Dieu Très Saint.

Suggestion pour une prière d'intercession

Cette prière est une proposition.

Vous êtes invités à l'adapter selon les réalités de votre communauté paroissiale.

Introduction

Dans cette nuit de Noël,
invités à reconnaître la bonté du Seigneur,
tournons-nous avec confiance vers Dieu notre Père.
Il nous fait don de son Fils.
Dieu vient se faire proche de tout homme.
Invoquons sa grâce...

« En ce jour-là, parut un édit de l'empereur... »

Pour notre monde,
que ses dirigeants se laissent guider par le désir du bien des peuples.

« Ne craignez pas... Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

Pour l'Église,
qu'elle sache dire à tous les hommes de ce temps les paroles d'espérance.

« Voilà le signe qui vous est donné. Un nouveau-né... »

Pour tous les hommes de bonne volonté,
qu'ils cherchent avec persévérance les signes de Dieu dans leur vie.

« ... il n'y avait pas de place pour eux... »

Pour les hommes et les femmes fragilisés
par la maladie, la solitude, le manque de logement, de travail
et des moyens pour vivre...
que nous sachions leur tendre la main.

« Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu... »

Pour notre communauté et chacun de nous,
que nous soyons émerveillés par cette joie de Noël
et témoins d'amour, de tendresse et de paix qu'elle nous donne.

Conclusion

En cette Nuit, Seigneur notre Dieu,
Tu nous donnes le signe suprême de ton amour pour les hommes.
Donne à chacun de tes enfants la joie de reconnaître en Jésus un frère qui
nous conduit vers Toi avec la grâce de l'Esprit, dès aujourd'hui et pour les
siècles des siècles.

Amen

Sur le chemin du Serviteur

Rassemblements « Diaconia » 2012-2013

Texte : Claude BERNARD
Musique : Laurent GRZYBOWSKI
© ADF Musique

annexe

♩ = 124 (CAPO 4)

REFRAIN

Do Mi Fa La Mi Sol#7 Lam Do#m Fa La Sol Si

SUR LE CHE-MIN DU SER - VI - TEUR, — SEI - GNEUR JÉ - SUS TU NOUS AP -

Do Mi Sol Si Fa La Do Mi Mi7 Sol#7 Lam Do#m

PEL - LES. QUE NOUS T'AI - MIONS D'UN MÊ - ME CŒUR, —

1. ...

La6 Sol Si

NOUS RÉ - PON - DRONS À TA NOU - VEL - LE !

2. ...

La6 Mi Sol#7 Si7 Mi

NOUS RÉ - PON - DRONS À TA NOU - VEL - LE !

COUPLETS

Lam Do#m Ré#m Fa#m Mi Sol#7 Lam Do#m

1. Le li - vre des mer - veilles à par - ta - ger, —
2. Le LI - VRE des Pa - ro - les pour gran - dir, —
3. Le li - vre des vi - sa - ges ren - con - très, —
4. Le li - vre de nos jours dé - sem - pa - rés, —

Lam Do#m Ré#m Fa#m Sol Si Do Mi

1. Il est ou - vert — à tous les mots — "Fra - ter - ni - té". —
2. Il est rem - pli — de tes ap - pels — à mieux ser - vir. —
3. C'est comme un ciel — rem - pli d'é - toi - les vi - si - tées : —
4. Nous l'é - cri - vons — a - vec le mot — "fra - gi - li - té". —

Fa La Sol Si Mi Sol#7 Lam Do#m

1. Ce que nos mains — ont re - cueil - li — au long des jours, —
2. A - ge - nouil - lé — de - vant Si - mon — et tes a - mis —
3. Cha - cune ap - por - te sa lu - miè - re dans le soir, —
4. Toi tu com - prends — ces li - gnes som - bres de nos vies, —

Fa6 La6 Mi Sol#7 D.C.

1. Tu peux y voir — des hum - bles si - gnes de l'a - mour, —
2. Tu es l'ex - em - ple de l'a - mour qui a du prix. —
3. Et dans nos cœurs — on voit bril - ler des feux d'es - poir. —
4. Tu as toi - mê - me tra - ver - sé com - bien de nuits ! —



J'ai ouvert le livre

annexe

J. Humenry

REFRAIN J'ai ou-vert le li - vre de l'histoire des hom - mes, de l'a-mour de Dieu, cherché la Pa - ri - le, les mots qui font vi - vre et qui rendent heu - reux.

COUPLETS

1. Et j'ai trou-vé des mots, é - ca - tant d'im - pa - tience à l'au - ro - re du jour de sen - tir le so - leil. Des mots bien ai - gui - sés, cin - glants d'im - per - ti - nence et de la bar - ba - rie. Des mots si tor - tu - ré sous la dé - ses - pé - rance, brû - lant de sa pas - sion. Des mots si forts, si grands, des mots qui me cha - virent pour bous - cu - ler ma vie, me sor - tir du som - meil.
2. Et j'ai trou-vé des mots, de longs cris de sou - france sous les coups du mal - heur et de la bar - ba - rie. Des mots si tor - tu - ré sous la dé - ses - pé - rance, brû - lant de sa pas - sion. Des mots si forts, si grands, des mots qui me cha - virent pour m'ap - por - ter le doute sur le sens de la vie.
3. Et j'ai trou-vé des mots, im - pos - si - bles à lire, les mots propre de Dieu, pour bous - cu - ler ma vie, me sor - tir du som - meil. vers la ré - su - rec - tion.

**J'ai ouvert le livre de l'histoire des hommes
J'ai ouvert le livre de l'Amour de Dieu
J'ai ouvert le livre, cherché la Parole,
Les mots qui font vivre et qui rendent heureux.**

Et j'ai trouvé des mots, éclatants d'impatience
À l'aurore du jour de sentir le soleil
Des mots bien aiguisés, cinglants d'impertinence
Pour bousculer ma vie, me sortir du sommeil.

Et j'ai trouvé des mots, de longs cris de souffrance
Sous les coups du malheur et de la barbarie.
Des mots si torturés sous la désespérance,
Pour m'apporter le doute sur le sens de la vie.

Et j'ai trouvé des mots impossibles à lire,
Les mots propres de Dieu, brûlants de sa passion.
Des mots si forts, si grands, des mots qui me chavirent
Pour me construire ma vie vers la résurrection.